

Citations choisies par Sœur Marie Michel

« *Au jour où l'étoile du matin se lèvera dans ton cœur* »...
cf 2 Pierre 1,19

« *Tu ne m'ôteras pas, mon Dieu, ce qu'une fois tu m'as donné en ton Fils unique Jésus-Christ. En Lui, tu m'as donné tout ce que je désire* »
Saint Jean de la Croix



Ce mardi 19 janvier 2021,

notre chère Soeur Marie Michel
(Micheline Buissart)
a remis son souffle au Père

à l'âge de 92 ans, dans sa 70^e année de profession religieuse.

Notre Sœur Marie Michel est née à Somain (Nord) le 1^{er} janvier 1929. Aînée de trois filles, elle grandit dans une famille profondément chrétienne. Elle avait une grande affection pour son père, préparateur en pharmacie, avec qui, jeune fille, elle se rendait à la messe chaque jour. Elle fut confirmée à Béthune (Pas-de-Calais) en 1940. Ses parents s'installèrent ensuite à Saint-Amand-les-Eaux (Nord), ville pour laquelle elle gardait un attachement particulier. Quelques années plus tard, quand d'autres jeunes filles natives de Saint-Amand arrivèrent au Carmel, elles réalisèrent qu'elles avaient été scolarisées dans la même école.

Sur le conseil d'un prêtre, elle entra le 14 novembre 1949 au Monastère de Saint-Saulve pour la fête de tous les Saints de l'Ordre du Carmel. La communauté du Carmel de Valenciennes venait alors d'achever son transfert à Saint-Saulve. Elle était la première vocation à se présenter. Elle aimait à rappeler dans un sourire malicieux qu'heureusement que les grilles n'avaient pas encore été posées...sinon elle ne serait pas entrée. La fête du 14 novembre restera importante pour elle : elle a choisi pour chant d'entrée de sa messe d'A Dieu l'hymne que nous prenons habituellement pour les Saints de l'Ordre : « *Heureux qui tient son nom du seul nom de Jésus, heureux qui est heureux du bonheur de son Dieu...* ».

Elle prononça ses vœux solennels le 20 mai 1954. En 1966, alors que la chapelle du Monastère était tout juste construite, elle fut élue prieure. Les soeurs devenant alors trop nombreuses, l'ancienne prieure et le noviciat partirent soutenir la communauté de Domrémy (Vosges). Au long de sa vie, Sœur Marie Michel sera prieure durant 24 années, conduira la communauté au moment du Concile et à travers les réformes, notamment liturgiques, qui s'en suivront.

Dans les années 70, avant la mise en place du travail rémunéré, elle débuta les ouvrages de tricot à la machine qu'elle poursuivit jusqu'en octobre 2020 !! Que de gilets, brassières, chaussons, écharpes et châles furent envoyés aux boutiques d'Artisanats monastiques aux quatre coins de la France. Des centaines, chaque année...Elle excellait, sachant s'adapter aux demandes, créant de nouveaux modèles.

Elle avait acquis, auprès de son père, quelques notions médicales qui lui servirent dans son emploi à l'infirmerie de la communauté qu'elle tint jusqu'en 2005.

Elle aimait le travail au jardin, ne comptant pas ses heures pour s'occuper des tomates, des fraises dont elle nous régala. Après l'arrêt du potager, elle conserva l'entretien des rosiers.

Sœur Marie Michel était pacifiante. Nous apprécions sa sagesse, sa jeunesse de cœur, sa finesse, sa douceur, son humour. Elle savait rire d'elle-même, ce qui rendait les relations plus légères. Elle entraînait facilement dans les réjouissances communautaires, s'investissait lors de nos réunions et réflexions. Douée d'une excellente mémoire, elle se nourrissait de bons auteurs appréciant particulièrement nos deux saints du Carmel, Thérèse de l'Enfant Jésus et Jean de la Croix.

Le 15 août 2020, une violente chute sur le coin de son lit lui valut un passage rapide aux urgences. Cette alerte lui donna d'accepter tout de suite de changer de cellule et de descendre à l'infirmerie. Cependant, elle poursuivait ses activités et la vie communautaire vaillamment jusqu'au 2 novembre, trois jours après les funérailles de notre Sœur Geneviève. Devant son essoufflement extrême, elle fut transportée le 3 novembre aux urgences. Suite aux examens, le médecin urgentiste nous annonça que Sœur Marie Michel avait un grave anévrisme sur l'aorte près du cœur. Elle pouvait partir très rapidement, vivre quelques mois au plus. Comme la médecine ne pouvait rien pour elle, elle rentra chez nous le soir même.

Tout effort lui étant interdit, et à vrai dire désormais impossible, Sœur Marie-Gabrielle, responsable de l'infirmerie, l'aida au quotidien. Un rien l'épuisait. Elle garda son autonomie le plus possible et fit tout pour ne pas peser, ne pas nous faire de la peine. Sa foi était vive. Elle continuait sa vie de carmélite dans la prière, relisant les écrits de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Puis vint le temps où ouvrir un livre fut plus difficile. Elle reçut le sacrement des malades. La faiblesse qui s'installait n'entamait pas son sourire et son humour qu'elle conservera jusqu'au bout. « J'ai eu une belle vie, j'ai été heureuse...et je rends grâce. » Le 1^{er} janvier, nous l'avons accueillie au réfectoire pour prendre un goûter avec nous : c'était le jour de son anniversaire. Cela fit du bien à toutes d'être ensemble. Puis très vite se mouvoir seule dans sa chambre lui devint impossible. Le mercredi 13, une équipe d'aides-soignantes arriva en renfort. Le médecin nous dit que son départ était imminent. Sœur Marie Michel resta alitée 8 jours. Elle s'affaiblissait de plus en plus, s'exprimant avec difficulté, mais se faisant encore bien comprendre. Toujours souriante quand elle nous voyait arriver. Reconnaissante avec toutes. « L'air de la terre me manque...quand pourrais-je respirer celui du Ciel ?... » murmura-telle, comme l'avait dit avant elle Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Des mots jaillissaient spontanément de son cœur « Entre tes mains, Seigneur...Amen...faire la volonté de Dieu...accepter...Mon Seigneur et mon Dieu... »

Dimanche, elle perdit l'usage de la parole et fermait de plus en plus les yeux. Bien présente, elle nous le manifestait par des signes de tête en réponse à nos questions. Elle ne souffrait pas grâce à la morphine dont elle bénéficiait depuis un mois, mais la respiration était laborieuse.

Mardi tôt le matin, Sœur Marie Michel eût une hémorragie. Le médecin ne put que nous confirmer que la porte du Ciel allait enfin s'ouvrir. « *Avec moi, aujourd'hui, tu seras dans le Paradis* » lui répéta la prieure, reprenant la parole de Jésus au bon larron sur la croix. Sœur Marie Michel était paisible, toujours lucide. Au cours de la messe, Sœur Thérèse-Marie restée à son chevet appela en urgence la sœur « infirmière » qui eut juste le temps d'arriver pour recueillir le dernier souffle de notre sœur. Ultime fiat uni au sacrifice du Christ. Le voile s'était enfin déchiré, le souffle de vie terrestre se retirait pour laisser place à la Vie éternelle.

Quelques heures après Sœur Marie Michel reposait, rajeunie de manière étonnante, comme transfigurée par la Lumière de Dieu. Si belle...

Au cours de ces semaines, le meilleur de Sœur Marie Michel nous est apparu, comme du bon vin qui s'offre en partage. Finalement c'est l'aboutissement de toute une vie qui affleure. Et nous rendons grâce de ce dont nous avons pu être témoins.

Nous la confions à votre prière ainsi que notre communauté.

La messe d'À Dieu a été célébrée dans l'intimité le vendredi 22 janvier 2021 à 11h15.